

Et bientôt ils perdirent de vue Naples et ses tombeaux,

Bientôt la belle maîtresse du fils de Jean de Cerise s'endormait au giron de son doux ami.

Pierre, fort en peine de cet accident, poursuivit l'oiseau jus-
que sur un rocher au bord de la mer. Mais chassé de ce der-
nier refuge, il prit son vol vers les flots, dans lesquels il laissa
tomber le sandal.

Pierre le vit flotter à la surface, et comme tout près de là était amarrée une barque de pêcheur, il espéra le revoir. Las ! à peine se fut-il éloigné du rivage qu'une tempête s'éleva, et si bientôt après quelqu'un eût passé par là, il n'au-

Elle aperçut une pèlerine qui revenait de la Terre-Sainte et suivait avec bonheur son pays natal. — Maguelonne l'appela, et la pria de lui remettre ses mauvais habillemens et de prendre les siens en échange. La belle et dolente Maguelonne se revêtit de la simple robe de la pèlerine, et à peine si on lui voyait le bout du nez, tant elle craignait d'être reconnue.

Dès qu'elle y fut arrivée après bien des fatigues, privations et ennuis de toute sorte, elle alla s'agenouiller devant le grand autel, à Saint-Pierre, et pria longtemps le Seigneur. Ensuite elle se rendit à l'hôpital et y demeura onze jours, et chaque matin elle retournait à l'église faire son oraison au prince des apôtres, *dans l'espérance que le Seigneur lui rendrait un jour son doux ami, ayant pitié de ses douleurs.*

A Gênes, la triste Maguelonne s'embarqua, et bientôt le bâtiment qui la portait entra heureusement dans le port d'Aigues-Mortes.

Elle est là, dorée par le soleil couchant, récelant dans ses flancs sombres ses pauvres shaliangs, inconnus et oubliés comme ses souvenirs.